



Aphasie 22. Projection d'un documentaire

Publié le 10 mars 2017



Christiane, qui peut de nouveau peindre et conduire est, ici, avec son époux Marc. Ils ont tous deux contribué, avec d'autres membres de l'association, à la réalisation de ce documentaire qui sera présenté, demain, à Étables-sur-Mer.

L'un des objectifs de l'association Aphasie des Côtes-d'Armor, dont le siège social se trouve à Ploumagoar, est de faire connaître l'aphasie (grave atteinte de la parole provoquée par un accident vasculaire cérébral, qui bouleverse la vie des victimes et celle de leurs proches). Pour cela, d'après une idée d'Hélène Le Roux, orthophoniste à Étables-sur-Mer, l'association a participé à l'élaboration d'un film documentaire réalisé par le documentariste Cédric Michel.

Au cinéma d'Étables-sur-Mer demain

Cet ouvrage intitulé « Co-Que (Li) Cot » sera projeté demain, à 15 h, au cinéma Le Korrigan d'Étables-sur-Mer. La projection sera précédée de la présentation par l'orthophoniste et le documentariste.

Une discussion avec Jean-Dominique Journet, président de la Fédération nationale des aphasiques de France, médecin victime d'un AVC il y a trente ans et en présence de neurologues et médecins, suivra.

Pour la réalisation de ce documentaire, les personnes aphasiques de l'association et leurs conjoints comme Christiane Marandon, habitante de Ploumagoar, victime d'un AVC en 2010 et son

conjoint, Marc secrétaire d'Aphasie 22, ont, comme Florence, Vincent, Dominique, Marie-jo et Pierre, travaillé durant 16 mois à la réalisation de ce film. Tous se retrouvent à Étables-sur-Mer pour des réunions mensuelles (de discussions, autour du jeu, de sorties...) qui permettent de rompre l'isolement, de partager des vécus, de créer des émulsions...

Une force collective

À travers des discussions collectives et des portraits filmés chez les uns et les autres, ce documentaire témoigne des difficultés pour les aphasiques et leurs proches d'affronter les moindres aspects du quotidien et met surtout en lumière l'intérêt du groupe, qui leur permet de transformer leur vulnérabilité en une force collective. « Ce n'est pas parce qu'un AVC vous tombe dessus que la vie est finie. Elle est différente. Des efforts au quotidien permettent de progresser. L'association est plutôt joyeuse et permet de rompre l'isolement et de créer une émulsion entre les adhérents qui les fait progresser », souligne Marc. L'association a été sollicitée pour une projection du film documentaire, lors du congrès du FNAF. Un DVD sera mis en vente. « Nous souhaiterions trouver d'autres cinémas pour la diffusion de ce film », a ajouté Marc Marandon.

Contact

Marc Marandon, tél. 07.87.03.63.48 ; site internet, <http://www.aphasie22.com/>

Le Télégramme